

# CURRICULUM A EVITER

L'art de trouver son job tout simplement



Paul-Emile Taillandier

Directeur de **Talents-Clés Recrutement**

**Spécialiste des cadres et dirigeants à profil rare**

Immeuble Elysée, 7, place du Dôme 92056 Paris La Défense

[site Talents-Clés Recrutement](#)

écrire à l'auteur [paulemile.taillandier@talentscles-conseil.com](mailto:paulemile.taillandier@talentscles-conseil.com)

# CURRICULUM A EVITER

L'art de trouver son job tout simplement

PREAMBULE

INTRODUCTION

## **I - LE CV EST VOTRE ENNEMI, OUBLIEZ-LE**

- 1 - Le CV parle du passé, alors qu'il s'agit de votre avenir
- 2 - Le CV est égocentrique, alors que vous devez vous ouvrir aux autres
- 3 - Le CV est statique, alors que vous devez être actif
- 4 - Le CV inquiète, alors que vous devez rassurer

## **II - PARDONNEZ A CEUX QUI VOUS ONT LICENCIE**

- 1 - Devenez libre et léger et partez en vacances
- 2 - Votre vie personnelle passe avant votre job
- 3 - Prenez conseil, avec modération
- 4 - Décidez de changer, vous l'avez toujours fait

## **III - VOUS VIVEZ UN MOMENT EXCITANT**

- 1 - La perte de votre job : un événement heureux dont vous êtes l'acteur
- 2 - Cherchez un job au lieu de fuir le chômeur que vous n'êtes pas
- 3 - Vous êtes riche de temps, exploitez-le

## **IV - VOUS VALEZ DES MILLIONS D'EUROS**

- 1 - Vous avez une valeur marchande.
- 2 - Investissez dans vos talents et vos émotions
- 3 - Vous avez des millions de chances à exploiter

## **V - SOYEZ GENEREUX, PENSEZ A VOUS EN PREMIER**

- 1 - Soyez aussi égoïste que l'entreprise
- 2 - Exploitez le filon qui vous a déjà fait réussir
- 3 - Détectez comment sont pourvus les postes
- 4 - Changez d'entreprise et pas de poste, de poste et pas d'entreprise
- 5 - Avancez comme Christophe Colomb

## **VI – CROYANT, VOUS ATTIREZ LES RECRUTEURS**

- 1 - Pour quoi vous levez-vous tous les matins ?
- 2 - Visez le job avec votre coeur
- 3 - La foi porte vers le job

## **VII - PERDEZ DU POIDS ET GAGNEZ EN REPUTATION**

- 1 - Faites une cure d'amaigrissement et devenez souple
- 2 - Si l'habit ne fait pas le moine, l'image fait le recruté
- 3 - Montrez vos actions et vos convictions
- 4 - Entretenez e-réputation et marque personnelle

## **VIII - INTERESSEZ LES PATRONS, MAIS PAS COMME CANDIDAT**

- 1 - Pratiquez la tactique alimentaire
- 2 - Laissez tomber la candidatisation
- 3 - Travaillez dans le chômage

## **IX - CONCLUSION I**

## **X - CONCLUSION II**

## **XI - PENSEES ET APHORISMES**

## **XII - BIBLIOGRAPHIE**

# CURRICULUM A EVITER

L'art de trouver son job tout simplement

## PREAMBULE

Tout commence en 1981. Mitterrand est au pouvoir. Moi sans emploi. La France se réveille socialiste, je fais partie des 2 millions de chômeurs que compte le pays. Fraîchement débarqué des Antilles, où j'ai vécu dix années, mon projet est de partir en Afrique rejoindre un ami qui fait fortune dans le pneu. Sans argent, je dois travailler pour financer ce voyage. Commence une série de visites dans des cabinets de recrutement. Des psychologues me torturent à coups de tests dont je ressors avec l'impression d'être plus con qu'avant. Un jour, je déjeune avec un copain de table de poker perdu de vue depuis 10 ans et lui fais part de mes déconvenues. Il éclate de rire.

- Pourquoi te marres-tu?
- Je suis DG d'un cabinet de recrutement.....?!
- Toi, le joueur de poker, tu diriges un cabinet, tu martyrises les candidats... l'autre jour, une psycho m'a reçu le dos tourné, elle, elle me voyait dans une glace, moi je parlais à sa nuque...
- C'est une malade... !
- En attendant, j'envoie des CV, je fais savoir à tout le monde que je suis sans job, je réponds aux annonces, en plus je suis disponible immédiatement...que faut-il de plus?! En tous cas, tu fais un métier de barges !
- Le métier change, les psychos sont en voie de disparition, il nous faut des gens comme toi....
- Jamais, moi je pars en Afrique faire du business...
- Mon métier, insiste-t-il, est un métier de marketing, je rapproche des hommes, des marchés et des entreprises, et au passage je prends des honoraires...
- Très peu pour moi...
- Je suis sûr que tu ferais un carton dans ce business...

Les semaines qui suivent exacerbent ma haine du consultant en recrutement. Mon projet africain s'effiloche au fil des entretiens. Dépit je rappelle mon copain de poker, et bon gré mal gré je signe un contrat de travail avec son cabinet. Me voilà consultant parmi les autres cons. Bien sûr, en entrant chez lui, mon idée est de prendre pour moi tout poste basé en Afrique qui lui serait confié. Quoi qu'il en soit, je finance mon voyage.

-Je suis content que tu sois venu travailler avec moi....

Nous roulons sur l'autoroute en direction d'Orléans. Je commence ce matin, la première semaine je le suis et j'observe, après «tu te démerdes!». Nous arrivons dans une zone d'activités devant un bâtiment imposant et sommes reçus par Jacques Urbain, le Directeur général la SFIA, Société Française d'Informatique Avancée.

- Cette fois, j'ai un poste très technique, la dernière fois, vous m'avez fait du bon travail ... dit-il. Je cherche un directeur de projet trapu, pour prendre la responsabilité au niveau européen de la refonte du système d'information de notre plus gros client, une compagnie d'assurance.

Deux heures durant, il décrit le poste et très rapidement je décroche, ne connaissant pas le sujet. Mon patron pose des questions, opine du chef, réfléchit, il connaît manifestement.

- Une peinture! Il dirige 50 chefs de projets, il me faut un grand manager, un super technicien, qui parle l'anglais mieux que le français, mobile sur toute l'Europe, mais au fait, votre spécialité, c'est plutôt le marketing et la vente...

Il a raison. Mon patron ne se démonte pas et répond que nous sommes un cabinet généraliste avec un positionnement multi-spécialiste...

- Tenez, voilà la fiche des connaissances techniques qu'il doit a minima avoir...

Mon boss prend le document et me le confie. Je lis machinalement.

«...IBM MVS VSE AS400 BULL GCOS7 CGOS8 UNIX ICL Fichiers: Séquentiels, Indexé, VSAM, Ufas Base de données : IMS, DL1, IDS2, IDMS, IDMS/R, DB2, SQL, Oracle, Sysbase, Adabas, Datacom Langages : Cobol, PL1, CPL1, Assembleur, RPG, GAP, GMAP, PACBASE, ADL, IDEAL, ARIANE, Focus, Nomad, Ramis, SAS, QMF, Natural, Generol, CICS, TCAM, TDS...»

Champollion devant ses premiers hiéroglyphes.

- J'ai le meilleur consultant de Paris pour vous le trouver !

- Quand est-ce que je le vois ?

- Il est devant vous! dit-il en me montrant avec fierté.

Sans trop comprendre ce qui se passe, j'acquiesce. Urbain se lève pour me serrer la main: « Bonne chasse, monsieur! »

Voilà 30 ans que je suis consultant en recrutement. Je n'ai jamais mis les pieds en Afrique. J'ai reçu plus de 20 000 cadres, étudié plus de 2 millions de

CV et réussi plus de 1000 recrutements pour des entreprises de toute taille dans tous les secteurs de l'économie... et j'ai trouvé le Directeur de projet européen pour la SFIA.

1 - Un métier qui ne vous attire pas peut être une activité dans laquelle vous vous éclatez, a contrario, un secteur qui a priori vous plait s'avère, dès que vous le connaissez, un enfer que vous devez fuir.

2 - Une relation d'un domaine très éloigné du milieu de votre recherche d'emploi peut avoir votre solution.

3 - Depuis 30 ans que je fais ce métier, j'ai observé le cheminement souvent atypique de ceux qui s'en sortent mieux que les autres, une première synthèse se trouve dans ce livre.

## **Introduction**

« La vie est la seule carrière qui m'intéresse ». Erik Orsenna

Savoir se guider dans la recherche de son job est un art à la fois simple et compliqué. Comme toutes les choses importantes de la vie, cela n'est pas enseigné à l'école. Nous sommes tous des autodidactes en la matière. Pourtant certains réussissent mieux que d'autres. Ce livre vous révèle les constantes identifiées chez eux dans leurs modes de pensée et leurs façons d'agir. Vous y trouverez des solutions à votre licenciement et à vos déconvenues de la vie active.

Votre réussite dans le monde du travail dépend de deux catégories de facteurs:

- ceux sur lesquels vous ne pouvez pas grand-chose : les événements dépendant de l'Etat, le comportement des entreprises, les innovations technologiques, les réactions des investisseurs, une crise internationale, des attentats, ou une catastrophe naturelle ... Vous devez avancer avec ces inconnues.

- ceux qui dépendent de vous et de vous seul : votre réaction aux événements, votre envie de vous battre, ce que vous voulez faire de votre vie...

Ce que vous vivez aujourd'hui vient très souvent d'une idée erronée que vous vous faites sur vous ou sur votre existence, d'un manque d'envie ou d'une action inadaptée à la situation rencontrée.

Vous pouvez agir avec succès sur les leviers qui dépendent de vous. Au moment où vous lisez ces lignes, 3 millions de cadres ont un travail, et 180.000 en cherchent un, sous le même code du travail, avec les mêmes gouvernants, les mêmes crises économiques, les mêmes mouvements de la Bourse... A vous de choisir votre camp.

Vous allez découvrir les conditions de votre réussite, tantôt des solutions atypiques et dérangementes, tantôt des évidences et des portes ouvertes enfoncées, que vous avez oubliées, en tous cas des pratiques avérées qui donnent des résultats, avec la plus importante de toutes, celle de ne pas faire de curriculum vitae.

## I

### **LE CV EST VOTRE ENNEMI, OUBLIEZ-LE**

« Faire un CV est un besoin, être recruté est un art ».

Reid Nalliat

La première réaction, quand vous perdez votre emploi, est de faire un CV, poser votre candidature tous azimuts et faire savoir à tout le monde que vous êtes disponible. Depuis des décennies tout le monde agit ainsi et dans 90 % des cas cela ne marche pas. La raison est simple : la capacité à savoir faire un CV est inversement proportionnelle à la probabilité de trouver un emploi. Dans la majorité des cas, le CV ne sert à rien, si ce n'est à vous donner bonne conscience et à engraisser les brokers qui en font commerce...

Le CV n'est pas prioritaire pour réussir. Au contraire, se plonger dans sa rédaction vous écarte souvent des conditions à réunir impérativement. Quatre raisons essentielles militent contre le curriculum vitae.

#### **1 - Le CV parle du passé, alors qu'il s'agit de votre avenir**

Tout le monde est merveilleux sur un CV comme sur une pierre tombale. « Que pensez-vous de mon CV ? ». Des milliers de candidats posent cette question avec émotion et inquiétude. La meilleure réponse vient de l'un d'entre eux : « Entre nous, le CV, c'est mon passé, ce qui intéresse une entreprise c'est ce que je peux faire dans l'avenir avec elle. »

Cette interrogation, à la fois quête d'amour narcissique et signe d'angoisse, est aussi ridicule que celle d'un homme qui demande à une femme qu'il veut

séduire ce qu'elle pense de sa carte d'identité. Elle se moque de son état civil si par ailleurs elle ne ressent rien et s'il ne la fait pas rêver.

Parmi plus d'1 million de CV lus, étudiés, analysés, pesés et comparés, je n'en ai jamais vu un qui dénigre son auteur. Rien ne sert d'en avoir un, bien écrit, bien structuré, sur du papier de qualité, ou formaté sur Acrobat, avec une photo couleurs montrant un sourire à peine forcé, si dans votre comportement vous agissez à contre-courant du succès.

La capacité à savoir faire un CV est inversement proportionnelle à la probabilité de trouver un emploi. Le CV est une carrière arrêtée. Conduire votre recherche en vous référant en permanence à lui est aussi dangereux que de conduire votre voiture le nez sur le rétroviseur. Voir et comprendre le poste implique l'oubli des scories de votre curriculum.

## **2 - Le CV est égocentrique alors que vous devez vous ouvrir aux autres**

Le CV est un miroir qui vous focalise sur vous et vous empêche de vous ouvrir au monde. La rédaction narcissique de votre vie : « CV, dis-moi comme je suis beau ! » vous fait plaisir et conduit souvent à être éconduit.

La France est le pays où il y a le plus grand nombre de personnes qui savent rédiger un CV, tout en comptant des millions de chômeurs dont plus de 150 000 cadres.

Le curriculum vous centre sur vous au lieu de vous ouvrir aux autres, vous passez du temps à l'envoyer à des offres sur internet. Armé de CV, vous vous jetez dans la bataille des candidatures, la ruée vers le job, vous investissez votre énergie dans son envoi et comptez sur son succès en retour, avec les mêmes probabilités de réussite que celles de trouver les 7 numéros du Loto.

## **3 - Le CV est statique, alors que vous devez être actif**

Un candidat m'a fait cette remarque de bon sens : « Je n'en ai pas ! Pour moi, il n'y a que le chômeur qui en a un, ou celui qui est sur le départ ! Moi tout va bien, j'écoute ce qu'on me propose, si cela m'intéresse, il sera toujours temps d'en faire un ! »

En fait c'est votre ennemi, il vous banalise, tout le monde en fait un, voire plusieurs, les entreprises en sont submergées. Envoyé partout il vous noie dans la masse. CV veut dire candidat, candidat vient de Candide, Voltaire parle de Candide comme d'un personnage peu crédible et très crédule qui croit aveuglément à la philosophie de Pangloss, le précepteur du château. Le mot « candide » vient du latin candidus qui signifie blanc, une des interprétations possibles du nom est l'expression de l'innocence, voire la naïveté du personnage.



Le CV est un piège d'oisiveté, il vous donne bonne conscience de faire votre devoir de candidat, et vous incite à ne rien faire d'autre, si ce n'est d'attendre, convaincu d'avoir fait ce qu'il faut.

#### **4 - Le CV inquiète, alors que vous devez rassurer**

Aujourd'hui le CV inquiète, c'est un mauvais souvenir ou une peur de l'avenir pour celui qui le reçoit. Tout le monde a été, est, ou sera sans emploi. Cette feuille 21 X 29.7 envoyée sous word lui rappelle ce qu'il a été ou ce qu'il risque de devenir. Les CV existent à profusion, Internet en regorge, les bases de données les mettent à disposition, les brokers en font business, et malgré cette profusion il est difficile d'être recruté.

Celui qui recrute endure son propre stress, la pression de sa hiérarchie de pourvoir un poste sans titulaire qui coûte très cher. Il n'a pas droit à l'erreur, sinon son propre poste peut être remis en question. Votre CV envoyé devient un problème, vous coûtez du temps et de l'argent pour le traiter et faire la réponse, il vous transforme en demandeur, quémandeur, emmerdeur, alors que l'entreprise cherche un vainqueur porteur d'avenir. Certes, au moment où les choses vous échappent, il vous ramène à votre univers et vous rassure, pourtant, ce n'est pas le moment d'en faire un. Vous avez tout le temps. Avant vous avez à vous mettre en condition d'être recruté.

## **II**

### **PARDONNEZ A CEUX QUI VOUS ONT LICENCIÉ**

« Un homme est riche des choses dont il peut se passer ». Henry David Thoreau

La situation que vous traversez est génératrice d'angoisse. Vous avez tendance à vous sentir victime d'une société qui « dégraisse » et en déplorez l'injustice. Vous en voulez à la terre entière, rongez votre frein, et vous promettez une revanche. Que d'énergie gaspillée dans des mouvements d'humeur, de rancœur et de vindicte.

Les pratiques de ceux qui s'en sortent bien concernent la responsabilité de ce qui arrive et la lecture que vous en faites pour agir avec efficacité. Souvent, vous les trouverez dures à admettre, elles dérangent vos habitudes et vos certitudes, mais ce sont toujours des évidences oubliées à appliquer de nouveau, car elles vous sauvent d'une mauvaise passe.

#### **1 - Devenez libre et léger et partez en vacances**

Le plus dur à faire, et en même temps le plus facilitateur pour votre avenir, est de pardonner. Le pardon libère et évite le piège de la vengeance, il supprime ou atténue esprit de revanche, colère, déception, hostilité etc... Pardonner votre licenciement est très égoïste, car vous en profitez en priorité, vous préservez votre énergie pour reprendre les choses en main, devenez à nouveau serein, donc plus facilement en empathie avec un nouvel employeur.

Le pardon vous sauve la vie. Bill Clinton demande un jour à Mandela comment il a réussi à pardonner à ses geôliers, Mandela répondit : « à ma sortie de prison, j'ai compris que si je continuais à haïr ces gens, cela équivaldrait à rester prisonnier ».

En pardonnant, vous vous allégez, vous vous libérez de ce qui a fait son temps. Le poids est l'ennemi du corps et de l'esprit. Délestez-vous des vindictes qui restent encore, rompez avec les interlocuteurs tristes, les chômeurs aigris, les stéréotypes et les a priori, préparez-vous à accueillir un nouveau poste, faites lui de la place dans votre vie. L'esprit lourd est souvent en retard. Mieux vaut une ambition alerte qu'une réalité pesante. Re-devenez svelte et léger pour conquérir.

Votre licenciement est un incident de parcours qui peut se produire encore. Prenez du recul et partez en vacances. Cette distanciation est salutaire : entre le club des chômeurs et le club Med, aucune hésitation possible. Au lieu de vous entêter à chercher sans trouver, prenez le large. Vous obnubiler à chercher le nom de quelqu'un est souvent vain, plus vous insistez, moins vous trouvez. Laissez vagabonder votre esprit sur d'autres sujets, et le nom surgit au fil d'une idée. C'est pareil pour la recherche d'un emploi.

Retirez-vous un temps de la compétition, laissez passer les autres, votre tour va revenir. Partez vers ce qui vous fait plaisir, défaites les liens qui vous empêchent - image d'un secteur, statut d'un métier, attributs d'une fonction -, évadez-vous pour mieux renaître. C'est l'art de la fugue qui précède l'affrontement. Ce que vous vivez aujourd'hui comme un désordre est l'amorce d'un ordre pour demain. Peu importe de perdre la bataille d'un job si vous avancez vers la réussite générale de votre vie.

## **2 - Votre vie personnelle passe avant votre job**

Le travail est l'un des moyens le plus puissant pour construire une identité sociale et personnelle. Même si vous êtes « utilisé » ou exploité, il vous donne une raison d'être. Au moment où ce repère s'éclipse, activez ou réactivez les autres, réveillez tous vos ancrages sociaux.

Devenez candidat à tout sauf à un emploi : à l'amour, l'affection des amis, la tendresse de votre conjoint, de vos enfants, des parents, à votre jeu favori, à votre sport habituel, à des activités agréables, à dormir, à ne rien faire. Ces phares prennent le relais, vous envoient des signes de reconnaissance, et vous rechargent d'énergie pour rebondir dans la vie active.

Accorder à son job la première place dans sa vie est un renoncement à tout le reste. Demandez-vous ce que vous voulez en dehors de lui, ne le prenez pas trop au sérieux, considérez-le comme un jeu de la vie avec un détachement salutaire. Plus vous vous investissez à l'extérieur, plus vous gagnez en largeur de vue et en recul dans votre job. Il existe un rapport patent entre la satisfaction éprouvée dans sa vie active et l'équilibre global de son existence.

Le bien-être personnel et affectif facilite la réussite professionnelle. Le temps devenu disponible grâce à votre licenciement vous offre l'occasion de recadrer les ancrages de votre vie. En cela vous vivez un événement heureux, il vous amène à vivre les satisfactions de conjoint, parent, fils, frère... ami, voisin... Vous entrez de nouveau dans un cycle vertueux puisque cela vous donne des atouts pour conquérir une nouvelle activité.

### **3 - Prenez conseil, avec modération**

Vous avez tous les pouvoirs, y compris celui d'accepter d'être affaibli, mais vous avez le devoir de diagnostiquer ce qui ne va pas et de voir qui de droit : généraliste, psychiatre, psychothérapeute, conseiller conjugal, coach de transition de carrières ...

ils vous aideront à traverser cette période de trouble, si vous frappez à la bonne porte. Un coach, un tuteur, un accompagnant, aide à retrouver confiance en soi, revoir une stratégie, mener un entretien, faire le deuil d'une entreprise, digérer les amertumes de la rupture... Une fois la réponse trouvée, partez, le coach est dangereux s'il devient prothèse.

Choisissez-en un qui vous respecte, un facilitateur qui vous aide à trouver en vous la solution. Encore une fois le patron, c'est vous, gardez la main et fréquentez-le à durée déterminée.

Si votre entreprise vous offre un outplacement, utilisez-le avec modération. Et demandez-vous s'il est bon, dans un moment aussi exacerbé, d'y investir du temps et de l'énergie plutôt que de vous tourner vers l'avenir. Un cadre raconte : « j'ai suivi la procédure du cabinet, j'ai fait un bilan de compétences, réfléchi aux mille manières de faire un CV, résultat 6 mois après, je n'ai

toujours pas agi, j'ai perdu tout ressort; je n'aurai pas du m'arrêter sur mon triste sort, mais c'est la procédure du cabinet » Vous vous rendez compte que vous n'êtes pas seul dans ce cas, il y a pire que vous, ce qui vous rassure dans votre malheur, vous êtes normal, comme les autres.

C'est le temps de la reconquête, pas des faux semblants. Les cliniques du chômage vous offrent des avantages : étiquette sociale, bureau, numéro de téléphone, PC, assistante...; c'est le Canada Dry du job, cela a couleur d'un emploi, l'image d'une situation, mais c'est un leurre...

Comme l'alcool, mieux vaut consommer avec modération les potions d'assistance et le parachute d'outplacé. Vous ne saurez jamais si sans cette prothèse vous vous en seriez sorti plus vite et mieux. Utilisez le dans les cas très graves par exemple lorsque votre vie personnelle se déstructure au même moment. N'oubliez jamais que le médecin du chômage ne va pas à votre place à un rendez-vous.

Lapalissade encore mais réalité à chaque fois avérée, le meilleur coach est l'amour de votre entourage familial, amical...

#### **4 - Décidez de changer, vous l'avez toujours fait**

Une autre vérité de base s'impose : dans votre situation vous devez impérativement employer le changement. Vous avez commencé à le faire par la volonté d'un autre, prenez le relais, on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même. Evacuez les résistances : peur de l'inconnu, amour-propre, et volonté de rester soi-même.

La peur de l'inconnu est souvent un alibi pour ne rien faire ; l'amour-propre, vous accroche à votre décision initiale pourtant remise en question par les événements, changer de position n'enlève rien au bien-fondé de votre premier choix ; rester soi-même signifie aussi entrer en conflit avec des règles du passé. Changez à votre « moment », à votre rythme, non quand les événements vous y poussent. Ce qui vient de l'extérieur et des autres est rarement dans votre intérêt.

La seule chose qui soit permanente ce sont les changements, aujourd'hui on change facilement de nationalité, de sexe, d'aspect physique, de partenaire, depuis votre naissance, vous changez et vous changerez toute votre vie. Alors provoquez-les au lieu de les subir, ils amènent de bonnes choses, des rencontres fructueuses et des voies nouvelles. Vous l'avez toujours fait en vous tirant d'affaires, analysez ceux déjà vécus, d'école, de lycée, d'études,

d'amis, de domicile, d'épouse, de métier, d'entreprise... vous vous en faisiez une montagne, pourtant aujourd'hui avec le temps et le recul vous en savourez les bienfaits.

### **III**

## **VOUS VIVEZ UN MOMENT EXCITANT**

« L'homme n'est pas la somme de ce qu'il a mais la totalité de ce qu'il n'a pas encore, de ce qu'il pourrait avoir ». JP Sartre

Sans perte d'emploi, il n'y a pas de travail appréciable, sans silence, il n'y a pas de musique. Votre vie tourne bien si vous faites une bonne interprétation des événements qui arrivent et des choix judicieux par rapport à votre personnalité. Vous allez découvrir les pratiques qui réussissent. D'événements a priori malheureux, vous pouvez en faire une opportunité pleine d'avenir.

### **1 - La perte de votre job est un événement heureux dont vous êtes l'acteur**

La perte d'emploi se situe à peu près au milieu de l'échelle du stress, entre la pire calamité et l'événement le plus bénin. Son impact varie selon votre âge, vos aptitudes, le métier exercé, le secteur d'activité, la conjoncture économique et sociale. Vous pouvez en faire un événement heureux en l'accueillant comme une naissance, qui vous projette vers le monde. Vous perdez un ancrage social, humain et affectif, à vous de rester en phase avec la société, vous perdez un job, mais gardez votre métier, vos compétences, votre profession. Vous êtes simplement entre deux postes. Plus vous aimez votre métier, plus vite vous retrouverez un poste, car l'amour du métier est la meilleure porte vers l'emploi.

Acceptez la situation que vous vivez, vous en êtes le principal acteur, un acteur responsable de ce qui lui arrive, pas le seul, mais le premier. Le licenciement qui vient de survenir, l'actif que vous êtes y a contribué, a décidé, fait des choix, quitté ou non tel ou tel poste, telle ou telle entreprise, vous seul et personne d'autre, sauf exception, catastrophe, attentat, maladie ... Quand vous jouez aux cartes, vous n'êtes pas maître de la main que l'on vous distribue, pourtant avec les mêmes cartes vous pouvez perdre ou gagner. En matière d'emploi, vous n'êtes pas responsable de la conjoncture économique, mais avez l'entière responsabilité de la manière dont vous agissez pour l'exploiter.

Vous perdez votre job par manque de précaution - s'informer sur la santé de son entreprise est chose facile à l'heure d'internet - d'anticipation ou de courage, changer et partir avant d'y être acculé est toujours délicat. Dans la vie en général, et la vie active en particulier, faites des choix, sinon les autres les font pour vous, pourquoi leur laisser le sort de votre existence.

En poste dans une entreprise, vous vous attribuez sa conquête, et l'expliquez par votre courage et votre caractère déterminé, vous avez raison, personne ne vous a fait de cadeau. Le minimum d'honnêteté implique la même appropriation de la responsabilité quand cela va mal. En vous estimant responsable, vous gagnez un atout majeur pour retrouver un job : un patron veut avant tout un candidat qui est et se montre responsable. En cela votre licenciement est un événement plus heureux que vous ne le croyiez.

## **2 – Cherchez votre job au lieu de fuir le chômeur que vous n'êtes pas.**

«Pessimisme est d'humeur, l'optimisme est de volonté ». Alain

Vous l'avez sûrement remarqué autour de vous : le loser sait ce qu'il ne veut pas et se penche dessus avec obsession. Facile de baisser les bras et de déplorer ce qui arrive, d'être pessimiste avec les médias qui déversent de mauvaises nouvelles. L'optimisme exige courage et confiance en soi. Focalisez-vous sur un objectif de conquête et oubliez licenciement et refus. La raison est évidente : pour ne pas être chômeur, vous devez d'abord penser l'être, vous poser la question « pourquoi suis-je chômeur? » ou « comment faire pour ne plus l'être », cela revient à enfoncer dans votre esprit des représentations de vous sans job. Renversez le processus : demandez-vous comment gagner une nouvelle activité. Concentrez-vous sur les milliers de postes disponibles, pas sur la perte du vôtre. Pensez au job que vous briguez, oubliez celui perdu.

Si vous continuez à faire ce que vous avez toujours fait, vous aurez simplement plus de ce que vous avez déjà. Changez, vous obtiendrez des résultats différents. Modifiez votre comportement, le monde évolue vite, vous vous y connectez sur un simple clic, revoyez votre approche et vos méthodes.

Quand on refuse votre candidature, écartez cette entreprise, passez à d'autres, et recadrez votre action. Quand on demandait à Edison comment il vivait le fait d'avoir échoué sept cent fois, sa réponse étonnait : « Je n'ai pas échoué sept cents fois, je n'ai pas échoué une seule fois. J'ai réussi à prouver que ces sept cents manières ne fonctionnent pas. Lorsque j'aurai éliminé toutes les manières qui ne fonctionnent pas, je trouverai celle qui fonctionne

». Vous réussissez à force de refus et d'erreurs dont vous retirez un apprentissage.

Ces manques de résultat sont des passages obligés, ce n'est pas vous qui échouez, ce sont vos stratégies, vos tactiques, vos plans.... Avancez et découvrez ce qui vous convient exactement. Ecoutez bien vos erreurs, ce sont vos patrons.

### **3 - Vous êtes riche de temps, exploitez-le**

« Je ne pense jamais au futur, il vient assez tôt » Albert Einstein

« On n'est pas vieux tant que l'on cherche ». E Rostand

Votre vie active vient de s'interrompre, cela vous donne l'impression que le temps s'arrête, alors qu'il continue dans le monde des entreprises mais momentanément sans vous. Vous sentez le vide, car le travail structure le temps, et le chômage en arrache les repères. En 100 ans la durée de la vie a augmenté de 50 %, celle du travail diminué de 70 %, et le temps libre cru de 300 %.

Le meilleur moyen de retrouver vos marques est de plonger dans un projet. Le projet dans son sens étymologique est ce qui met en mouvement. Sans projet vous êtes proche de l'exclusion. Perdre du temps ou en gagner ne veut rien dire : le passé c'est le CV sur lequel vous ne pouvez rien, l'avenir, c'est votre projet sur lequel vous pouvez tout. Pensez long terme et agissez dans l'immédiat, choisissez une orientation et changez quand cela devient nécessaire. Aujourd'hui le flou est nécessaire pour dévier quand cela s'impose.

Décidez, la décision tue l'angoisse; engagez-vous dans un processus, situez-vous hors du temps, dans une activité, une conquête, une aventure. Le temps qui enfile pendant votre entracte professionnel vous jette souvent l'âge à la figure. Des consultants sans vergogne vous le reprochent sous de faux arguments. La loi interdit la discrimination par l'âge, ne vous offusquez pas si un patron plus jeune que vous ne vous engage pas, demandez-vous ce que vous feriez à sa place. Toujours jeune ou vieux par rapport à quelqu'un, positionnez vous par rapport à votre avenir, selon votre potentiel et vos capacités. Il n'y a pas d'âge pour entreprendre. De Gaulle a commencé sa carrière politique à 49 ans en fuyant en Angleterre pour appeler à la résistance, pour s'arrêter à 54 ans après avoir libéré la France. Il a recommencé à 67 ans, en fondant la Vème République et a pris sa retraite à 78 ans.



A tout âge, à votre niveau de compétence, dans votre sphère d'intérêts, entreprenez, vous avez tous les atouts en main pour renaître et créer votre entreprise: savoir, expérience, efficacité, sagesse, et surtout plein d'erreurs derrière vous, elles vous ont coûté assez cher pour ne pas baisser les bras maintenant.

« Votre temps est limité, alors ne le perdez pas à vivre la vie de quelqu'un d'autre. Evitez d'être piégé par le dogme, c'est-à-dire vivre sur les résultats des pensées des autres. Ne laissez pas votre voix interne être noyée par le bruit des opinions des autres. Et plus important que tout, ayez le courage de suivre votre cœur et votre intuition, eux savent ce que vous voulez réellement devenir, tout le reste est secondaire. » « Ayez faim ! soyez fou ! » Steve Jobs.

Quinquagénaire ou trentenaire, vous êtes le patron, concentrez votre énergie sur le présent, cela donne de la fraîcheur à votre comportement. Vous êtes recruté, jeune ou vieux, si vous apportez un projet et de la valeur ajoutée nouvelle. Maîtriser le temps revient à vous maîtriser vous-même et à piloter votre projet de vie.

## **IV**

### **VOUS VALEZ DES MILLIONS D'EUROS**

Dans cette période d'entre-deux-postes, vous avez souvent le sentiment d'être dévalorisé, c'est le moment de faire le point.

Le mot « chômage » vient du latin « caumare », qui veut dire calme. Prenez-le comme un retour à la paix, à la sérénité, au silence pour mieux repartir dans le brouhaha du monde du travail. Profitez de ce break professionnel pour vous estimez à votre juste valeur, vous poser les bonnes questions et évacuer les mauvais doutes, occupez-vous de vous, prenez conscience de votre valeur humaine et financière, cela va réchauffer votre cœur.

#### **1 - Vous avez une valeur marchande.**

Dans notre système, l'argent est symbole réussite sociale et gage de respectabilité. Le salaire est un ancrage fort dans le monde du travail et reflète votre situation à un moment. Depuis des années, vous êtes évalué, audité, pesé, apprécié. Le seul prix valable est celui qui est sur votre fiche de paie. Le jour où vous perdez votre job vous n'êtes pas pour autant démonétisé.



Vous avez une valeur intrinsèque, votre capital professionnel. Ce capital est déterminé par ce que vous gagnez en vendant votre travail à une entreprise. Votre revenu annuel au taux de l'argent rapporte par exemple 5 %, donc l'estimation de votre capital se calcule en multipliant votre revenu annuel par 20. Prenons un exemple : votre travail vous rapporte 70000 euros annuels. Considérez cette somme comme le revenu d'un capital. Si le taux de l'argent est de 5 %, votre cerveau est égal à  $70\ 000 / 5 \times 100$  soit 1.400.000 euros. Ce capital professionnel reste intact au moment de votre licenciement, personne ne peut vous le voler, c'est votre fortune, votre patrimoine, votre valeur marchande, qui n'est pas placée pour l'instant.

Au-delà de ce capital, votre valeur varie selon la période, le métier, la rareté de votre profil, votre place dans l'organigramme. Sur le marché de l'emploi offres et demandes se rencontrent et dégagent de grandes typologies de candidats, dans lesquelles vous pouvez vous identifier :

- Le candidat banalisé rentable : actif compétitif à faible marge, le plus général et répandu, vous occupez une fonction classique dans la production, la vente, la gestion, le secrétariat ... Sur ce marché très large, vous devez jouer serré dans la négociation salariale, n'attendez pas de miracle, la concurrence est rude !
- Le candidat banalisé en perte de vitesse : actif en déclin à faible marge, dans des activités qui s'automatisent, se délocalisent, etc ... Votre marché se réduit peu à peu avec des salaires à la baisse.
- Le candidat différencié très rentable: star compétitive en croissance et à grosse marge, dans l'informatique, le multimédia, l'électronique, la finance, les télécom, les sciences de la vie ... Votre marché se porte bien ou explose, opportunités nombreuses, concurrence faible ou supportable, salaires confortables voire royaux.
- Le candidat différencié en voie de développement : nouveau potentiellement à grosse marge mais aussi à risques, pour le commerce électronique sur Internet, l'agriculture biologique, l'environnement ou les énergies renouvelables, les prestations de nouveaux services à domicile ... Pas encore évident à cerner, c'est parfois vous qui le créez, vous avez pris le pari d'être en avance sur votre temps. Pas de concurrence ou peu, le "jackpot" si le marché explose.

## **2 - Investissez dans vos talents et vos émotions**

A côté de votre valeur mesurable, vous avez une valeur immatérielle, votre goodwill personnel qui varie selon les interlocuteurs et leur propre ressenti. L'argent du salaire est important, accordez-lui l'attention qu'il mérite. Comme il

structure beaucoup de choses, veillez à ce qu'il circule librement dans votre vie, pour rester économiquement sain et psychiquement équilibré.

Porte ouverte enfoncée : faites de l'argent votre serviteur et ne dépendez de personne sur le plan financier. Libérez-vous en, sinon vous donnez à l'emploi le plus abrutissant une aura qu'il n'a pas. C'est un moyen d'échange universel, il ne peut pas tout.

Il peut acheter une entreprise, mais pas la réussite,  
un titre, mais pas une compétence,  
un e phone, mais pas le temps,  
un diplôme, mais pas une expertise,  
une situation, mais pas le respect,  
un coach, mais pas le talent,  
de l'argent, mais pas la rentabilité,  
des flatteurs, mais pas la reconnaissance,  
internet mais pas l'ubiquité,  
un thème astral mais pas la foi en soi,  
des collaborateurs mais pas l'esprit d'équipe,

...

D'ailleurs, pour trouver un job, mieux vaut l'évacuer de votre stratégie. Comme il vous en faut, adoptez une tactique alimentaire (nous verrons plus loin), qui vous donne du temps pour réussir votre projet. Oubliez le pour ne pas en dépendre, supprimez-le de votre discours, pour mieux le capter. Libre de considérations matérielles, vous devenez convainquant, les inclinations du cœur ou de l'esprit priment dans votre démarche.

Connaissez-vous bien pour rester cohérent avec ce que vous allez faire. Faites un 360 degrés, demandez aux personnes que vous côtoyez quels sont vos atouts. Observez-vous dans les métiers que vous avez exercés, ceux dans lesquels vous avez été le plus heureux, mesurez leur intérêt, le plaisir et la confiance qu'ils vous ont apportés.

Vous avez des talents et des points forts, et aussi des domaines dans lesquels vous n'êtes pas performant. Investissez en priorité dans vos forces, vous vous occuperez plus tard des autres, et aurez des résultats plus rapides. Le rendement d'un travail sur un atout est mille fois plus élevé que celui sur un point de difficulté. En plus, le classement de la personnalité défauts/qualités ne veut rien dire. La créativité, caractéristique en soi très enviable, doit a priori aider dans la vie. Pourtant un chef-comptable créatif sera malheureux car son champ de créativité est réduit, et cette prétendue qualité peut le

mener à la perte. En revanche elle est vraiment un atout dans des métiers de mode, de publicité, de recherche...

Toute caractéristique vous aide ou vous dessert selon les circonstances et les métiers. L'orgueil grandit et tue, le manque de ponctualité fait rater un poste, et vous sauve du crash de l'avion que vous ne prenez pas.

Le stress est aussi un super moteur. Réaction inévitable d'adaptation à ce qui vous arrive, c'est une source de motivation pour vous lever le matin. Chaque métier comporte un stress à supporter. Choisissez celui qui stimule vos performances, conforme à vos aspirations, et à votre caractère. On comprend mieux quelqu'un quand on sait le métier qu'il exerce. Celui qui vous va est près de vous, vous ne le voyez pas tout de suite car souvent vous cherchez trop loin.

### **3 - Vous avez des millions de chances à exploiter**

« Je crois beaucoup à la chance et je constate que plus je travaille, plus j'en ai ». Thomas Jefferson.

Ce que beaucoup appelle la chance est en fait le savoir-faire, la capacité à retenir ce qui vous intéresse, l'envie du poste brigué, la rapidité à le repérer, l'aisance à l'aborder, la confiance en soi, la sérénité à percevoir les circonstances qui arrivent.

Vous avez de la chance si vous cherchez une personne et non une entreprise. L'entreprise en tant que telle ne choisit pas. C'est la femme ou l'homme qui la représente qui le fait. A ce niveau, sensations et émotions sont déterminantes et tiennent à vous et à celui qui décide en face. La liaison à un métier, une profession, une entreprise, un service... vous rapproche avec une exceptionnelle gravitation, qui n'a rien à voir au hasard. Qui se ressemble s'assemble.

Votre pouvoir de réussite dépend directement de l'amour que vous vous portez sans nombrilisme, de ce que vous êtes et faites, qui résonne au diapason des émotions des autres. Vous avez de la chance quand vous savez ce que vous voulez : le poste, le secteur, le type d'entreprise, vous les repérez facilement parmi les millions d'offres, ce n'est pas de la chance, c'est le résultat de votre curiosité tenace pour un but. Un cadre la décrit ainsi : « un jour, j'achète une Buick rouge avec des chromes rutilants, je croyais épater la galerie, convaincu d'être quasiment le seul dans Paris à avoir une telle américaine. Dès le lendemain, je me rendis compte dans la circulation

parisienne qu'il y en avait beaucoup, le plus souvent rouges, et beaucoup d'américaines ».

Un patron reçoit un de ses collaborateurs et lui annonce son intention de le nommer chef de service. Le cadre bondit de joie en s'écriant : « quel bonheur pour moi ! Je n'avais jamais eu de chance ! ». Le patron se reprend : « enfin j'y réfléchis ». Il ne fut jamais promu, le patron refusa de nommer à ce poste un cadre qui n'a pas de chance. Au Loto ou à la roulette, elle existe, rarement dans la vie professionnelle. Un chef d'entreprise choisit ses collaborateurs comme Napoléon recrutait ses grognards. Il leur pose la question suivante : «Avez-vous de la chance ?». Il écarte celui qui met plus d'une seconde à répondre. Tout patron cherche le cadre grognard qui répond OUI : c'est celui qui a tout simplement confiance en lui, en sa bonne étoile, en son avenir.

Vous vous donnez de la chance en acceptant la responsabilité de ce qui vous arrive. Un cadre explique : « Vu le nombre de postes que j'ai occupés, les gens trouvent toujours que je suis chanceux. En général ce sont des cadres qui sont rarement candidats, je pense en moi même, si tu ne demandes rien tu n'auras rien, ils me considèrent comme un chanceux, à mon avis c'est moi qui me crée ma chance ».

Finalement, vous remarquez un job selon son degré de ressemblance avec vous. Vous repérez celui qui vous ressemble. Votre chance c'est de savoir vous placer sur son chemin et d'y trouver votre ressemblance. La chance c'est se concentrer sur un but et en même temps voir le poste qui s'approche...

Le hasard est avare en matière d'emploi, le recrutement est plutôt une affaire d'initiés : en définissant le profil idéal recherché, le recruteur conditionne le choix de celui qui va repérer son offre.

L'histoire de ce cadre mérite analyse : « j'avais acheté un billet d'avion pour aller prospecter à Chicago au congrès international de la VPC. Etant au chômage, j'avais financé ce billet, mais quelques jours avant mon départ un incendie détruit ma maison. J'annule mon voyage ; quelques jours plus tard je passe sur internet une annonce pour céder mes billets d'avion, mes réservations d'hôtel... L'assistante d'un Directeur général m'appelle et me donne son accord pour acheter le tout. Je m'empresse de porter les billets au siège de la société. Le patron entre dans le bureau de l'assistante au moment où elle me donne le chèque. On se met à dialoguer : qu'alliez vous faire à Chicago ? Il y allait pour les mêmes raisons ! Puis il me demande si je ne

cherche pas à changer d'emploi, il venait de recevoir la démission de son directeur marketing... ».

Malgré ses efforts et sa volonté, un enchaînement d'événements négatifs et malvenus réussit ce qui était impossible autrement : chômage, incendie de sa maison, vente des billets, et un emploi pour lui. La vie se déroule parfois contre votre gré. Péripiéties, phénomènes aléatoires, mésaventures ou renoncement... autant de charnières qui ouvrent sur un nouveau job. Quitter son emploi ou le perdre tout en restant ouvert au changement ouvre le champ de vos possibilités.

## V

### **SOYEZ GENEREUX, PENSEZ A VOUS EN PREMIER**

Vous avez maintenant à résoudre un paradoxe : vous oublier pour mieux comprendre le monde des entreprises, et être égoïste pour bien défendre vos intérêts. La difficulté ne vient pas du marché, mais de votre façon de l'aborder. Vous êtes le patron, et le patron décide : le faire avec succès implique la connaissance du terrain sur lequel on agit.

Evacuez toute préoccupation excessive de votre sort et exploitez les règles écrites ou tacites, arcanes ou secrets, les ficelles à connaître, en pensant en permanence à ce qui vous donnera satisfaction.

#### **1 - Soyez aussi égoïste que l'entreprise**

Avant de vous décider, posez-vous les questions de base :

Le secteur de l'entreprise est-il dans une technologie qui peut être détrônée à terme par une autre ?

Comment agissent les autres entreprises ?

L'entreprise que je vise est-elle en bonne santé ?

Quel type de projet lancent ses concurrents ?

Internet menace-t-il à terme le poste visé ?

Quelle taille d'entreprise a de l'avenir ?

Quel type de contrat est préférable ?

...

Il n'y a pas de réponses exhaustives, mais des tendances. Les petites entreprises, souvent nouvelles, créent des emplois, la grande fait des progrès de productivité en baissant ses effectifs ; le secteur des services gonflés par

l'intérim et la sous-traitance des emplois autrefois inclus dans les effectifs industriels, implique aussi de changer souvent, la masse salariale étant la variable la plus importante pour préserver sa compétitivité.

Préparez-vous à travailler sous différentes formes : CDD, CDI, intérim, vacation, management de transition, free lance, portage salarial... L'éthique qui identifiait à un job s'effrite, le contrat moral entre vous et l'entreprise vole en éclats, mieux vaut être libre de tout engagement. Votre intérêt prime celui de l'entreprise, vous ne lui devez rien, elle fait ce qu'elle doit faire, son responsable, le jour venu, agit aussi en pensant à lui, et les liens que vous croyiez tissés se résument aux égards avec lesquels il vous annonce votre licenciement.

Changez souvent pour garder la permanence d'une activité. Une entreprise est un moyen de gagner de l'argent, pas de faire carrière. Elle vous licencie sans vergogne, quittez-là sans état d'âme.

## **2 - Exploitez le filon qui vous a déjà fait réussir**

Hier, l'entreprise paternaliste garantissait la sécurité si les résultats étaient bons. Aujourd'hui, des résultats excellents peuvent annoncer un dégraissage pour les améliorer. Il est aussi difficile de trouver un emploi que dangereux d'en garder un trop longtemps. Tous les jours, des emplois sont créés, d'autres disparaissent. Vous travaillerez en permanence si vous changez souvent.

Analysez vos réussites depuis le début, les comportements adoptés pour les mener, poste par poste, entreprise par entreprise : le facteur déclenchant, neuf fois sur dix, est la confiance. Cette dernière vous a recruté pour des jobs jamais vus sur le marché et pourvus de manière directe : vous avez travaillé avec Dupont sur un projet dans une précédente entreprise, Dupont dirige ailleurs une nouvelle activité, vous appelle et vous propose de le rejoindre.

Cela se fait sans test, sans filtre, sans intermédiaire, si ce n'est celui de l'expérience vécue ensemble, de la confiance installée entre vous. Vous avez déjà réussi par ce filon, continuez à l'exploiter.

## **3 – Détectez comment sont pourvus les postes**

Que fait un employeur qui a un poste disponible ? Il fait jouer la promotion interne, puise dans les candidatures spontanées, regarde dans son entourage proche ou sa famille diplômée, demande à ses actionnaires, à ses

banquiers... Sans résultat, il le communique à Pôle Emploi et passe une annonce dans différents jobboards, exploite les réseaux sociaux, les bases de données par métier... Enfin, il se résout à confier la recherche à un cabinet de recrutement.

La plupart du temps, le poste proposé par un cabinet n'a pas été voulu par d'autres pourtant mieux placés que vous : relations du DG, protégé d'un actionnaire, recommandé d'un banquier... Cette défection à une époque où des milliers de cadres de qualité sont en recherche doit vous alerter. Cela annonce souvent un job dangereux ou sans avenir. Restez sur vos gardes quand vous êtes convoqué par un chasseur de têtes. Prenez vos précautions, posez mille questions, renseignez-vous, faites votre enquête... pensez à vous avant de vous décider.

Tous les postes confiés à un cabinet ne sont pas pourris, mais en règle générale, ils comportent des enjeux délicats et des risques à bien peser.

#### **4 - Changez d'entreprise mais pas de poste, changez de poste mais pas d'entreprise**

Choisissez une stratégie, et une seule à la fois. A trop embrasser, on étire mal. Il est difficile, si ce n'est impossible, de changer d'entreprise et de fonction.

Vous estimez avoir fait le tour de votre poste et aspirez à de nouvelles responsabilités, deux possibilités se présentent : vous restez dans votre entreprise et faites en sorte de profiter, parfois en attendant longtemps, d'une promotion interne : sur la base de votre réussite dans le poste actuel, des qualités que vous avez démontrées, et une promotion interne coûte moins cher qu'un recrutement extérieur, vous pouvez changer de métier.

Si votre entreprise ne vous offre pas d'opportunité, vous devez chercher à l'extérieur. Dans ce cas, vous serez « acheté » pour le poste que vous avez déjà occupé. Choisissez une entreprise qui vous plaît pour sa croissance, ses produits, sa culture... et vendez à son patron vos compétences avérées, votre savoir-faire, votre connaissance d'un marché.... Il vous paie pour cela. Certes vous ne voulez plus faire ce métier, mais c'est la voie obligée pour en changer à terme, qui plus est vous allez réussir dans un poste que vous connaissez parfaitement. Avant de vous engager, vérifiez que la promotion interne y est pratiquée. Une fois la fonction remplie avec satisfaction, vous adoptez la stratégie de la fonction et changez de poste par le biais de la promotion interne, sur la base de la confiance gagnée.

#### **5 - Avancez comme Christophe Colomb**



Optez pour un objectif de conquête – trouver un job – plutôt qu’un objectif de contournement – ne plus être au chômage -. La conquête est motrice, le contournement improductif. Le marché aujourd’hui est illisible. Sur le net des millions d’annonces sont publiées, souvent les mêmes sur des sites différents, souvent visibles encore alors que le poste est pourvu, il y a aussi les annonces bidons, pour générer des CV pour les brokers. On estime tous ces postes (médiats de recrutement, cabinets, APEC...) à 20 % des offres totales du marché à un moment donné.

Si vous attaquez cette partie, vous vous noyez dans la masse des demandeurs d’emploi et la violence de la compétition. 90 % des candidats ciblent 20% des postes refusés par d’autres mieux placés. Laissez des alertes sur les sites emploi, on ne sait jamais, mais investissez juste ce qu’il faut, vos probabilités de trouver étant infinitésimales, et donnez votre temps et votre énergie à d’autres actions.

Agissez sans attendre que le marché se dégage, l’inconnu de la destination finale n’est pas une raison d’immobilité. Face à cet océan imprévisible, le moyen le plus sûr d’atteindre votre but est d’en avoir un. Fixez le, concevez un plan de réalisation, organisez-vous en conséquence, et soyez prêt à changer. Le but du moment a peu de chance d’être celui de demain, les critères d’appréciation évoluent. Si vous ne pouvez pas faire de prévision, faites des préparatifs et avancez. Christophe Colomb a raté les Indes mais découvert l’Amérique, il n’imaginait pas cette destination puisque son existence était inconnue.

## **VI**

### **CROYANT, VOUS ATTIREZ LES RECRUTEURS**

« Choisissez un travail que vous aimez et n’aurez pas à travailler un seul jour de votre vie ». Confucius

Vous avez progressé, retrouvé des modes de pensées efficaces, pris conscience de votre valeur, découvert ou redécouvert des lois du marché, maintenant vous avancez vers un job. Chez tout actif heureux se trouve un projet de vie qui rend le quotidien plus facile, et donne un souffle puissant pour conquérir le job désiré.

#### **1 - Pour quoi levez-vous tous les matins**



Vous êtes libre d'avoir le poste qui vous plait, ce qui compte avant tout c'est l'attitude que vous avez vis à vis de celui-ci. A l'origine le mot travail signifie « gêne, peine, souffrance ». Les peuples de l'antiquité, les arabes, les indous, le considèrent comme une affaire d'êtres inférieurs. Le judaïsme et le christianisme y voient une condamnation, la conséquence d'une chute liée au péché ; dans la civilisation romaine et au moyen âge, le travail est une activité servile, il devient noble au 18ème siècle. Pour Diderot, il éloignait de trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin, il est alors la clef de voûte de toute morale. La révolution proclame le droit au travail pour tous. Un droit et une nécessité.

Aujourd'hui il peut répondre à 3 finalités :

- Gagner de l'argent
- Réussir une carrière
- Vivre une vocation

Dans le premier cas, votre travail est un moyen de gagner de l'argent suffisamment pour vous faire vivre avec votre famille. Dans le deuxième, vous avez l'ambition de prendre des responsabilités et d'aller le plus haut possible, ce qui exige travail, énergie et engagement. C'est votre outil de promotion sociale qui vous apporte pouvoir et sentiment de faire bouger les choses. Dans le troisième, l'amour du travail vous apporte une satisfaction intellectuelle, spirituelle, artistique, sociale, politique. Les trois se mélangent parfois. Un job lucratif peut avoir une vocation sociale, un métier à vocation humaine peut être exercé dans un but exclusivement rémunérateur, enfin la plus élémentaire des fonctions est souvent exercée avec le sentiment de participer à une grande cause. A vous de choisir en fonction de vos valeurs et de votre projet de vie.

## **2 - Visez un job avec votre cœur**

Le travail est trop souvent appréhendé à travers des chiffres et des ratios, comme dans la vie personnelle, le ressenti définit un choix de profession, un engagement, la solidarité au sein d'une équipe et le partage d'émotions. Vous vous faites des amis de travail, vous vous identifiez avec fierté à une corporation, à un métier ou à un secteur d'activité. Le mot métier est une déformation du mot latin ministerium qui veut dire service ou office. Choisissez celui qui contient l'idée qui vous plait. La conquête vient d'une idée force, pour qu'un job vous soit offert, il doit d'abord exister dans votre esprit.

Tout ce qui vous entoure, objets domestiques familiers, inventions extraordinaires, a commencé à exister dans la pensée de quelqu'un.

Pensez-le, imaginez-le, visualisez-le avant d'agir. L'homme qui a inventé le Monopoly, vendu chaque année à des millions d'exemplaires, est une victime du krach boursier de 1929, avait le vice de la spéculation. Forcé par la ruine, il a magnifiquement transformé ce qui avait fait sa perte en idée géniale et bénéfique jusqu'aujourd'hui.

L'inventeur du Scrabble, chômeur et surtout amateur de mots croisés, en manque de grille, a un jour l'idée miraculeuse de compter la fréquence de chaque lettre de l'alphabet dans la une du New-York Time et de leur attribuer une valeur. Avec le mobile du plaisir des mots, il crée un des jeux de sociétés les plus vendus au monde.

Un américain, ingénieur chez Kodak, en vacance avec sa fille de 8 ans, la prend en photo, il lui promet que dans 3 à 4 jours, elle pourra voir les photos. L'enfant tellement déçue pleure toute la soirée. Son père motivé par sa peine a pensé qu'il était possible d'avoir un appareil qui développe instantanément les photos. Il chercha et inventa le Polaroid par amour pour sa fille.

L'intelligence et le diplôme sont utiles, mais pas suffisants. Il vous faut un objectif d'envergure qui suscite votre hargne de le conquérir. Vous n'y arrivez pas du premier coup. C'est normal. Votre premier plan échoue, imaginez-en un autre, celui-ci ne marche pas, pensez à un autre, et ainsi de suite jusqu'à ce que vous trouviez celui qui réussit. Un entretien n'emporte pas tout seul la victoire, il est le résultat de tous les efforts antérieurs. A chaque contact, corrigez la trajectoire de votre action, le but du moment est différent de celui de demain, en attendant, accumulez les comportements expérimentaux.

Prenez un job qui vous enrichit d'émotions, qui plus est un travail source de plaisir est toujours mieux rémunéré, suivez votre intuition, un idéal ou des sentiments, la vocation n'est pas obligatoirement lucrative au départ mais elle épanouit. Pablo Picasso disait : « Quand je travaille, ça me repose ; ne rien faire ou recevoir des visites me fatigue. »

L'affectif préside à un recrutement autant que les exigences économiques. Vous n'aimez pas le travail, mais vous êtes souvent amoureux d'une activité, d'un produit, d'un service, d'un business... L'amour est ainsi un moteur extraordinaire.

Choisissez votre job en fonction des satisfactions qu'il vous apporte en dehors du salaire : ambiance de travail, culture, valeurs vécues, appartenance à un

métier, une équipe, passion pour un produit ou un service. Plus vous aimez un métier et son environnement, mieux vous le faites, plus vous êtes payé, le plaisir de le faire est en soi une rémunération.

### **3 - La foi porte vers le job**

Ce que vous croyez sur vous et sur l'existence cadre avec puissance votre perspective de vie. La croyance est une fenêtre par laquelle vous voyez les possibilités du monde extérieur. Si la foi soulève les montagnes, elle offre les postes et accélère les carrières sous des milliers de forme : une conquête, une aventure humaine, une création, une innovation, une cause, un plaisir, l'argent, l'envie de plaire, le pouvoir, la considération sociale, la célébrité, un titre... Un souffle, quel qu'il soit pourvu qu'il soit moral et légal.

A vous de trouver votre mobile, votre motivation, votre carburant pour avancer. Des études le démontrent, le pratiquant d'une religion vit mieux l'épreuve du licenciement ; généralement en meilleure santé, il se projette avec foi dans l'avenir. Vous trouvez le job que vous aimez à force de foi et de courage, il arrive et vous le reconnaissez.

Ce pouvoir revient aussi aux non-croyant au sens religieux du terme. Le mot religion vient du latin religere qui signifie relier. Votre appartenance sociale, identitaire, à une communauté soudée, un club, une association, un syndicat, un parti politique..., joue un rôle de catalyseur. La pratique de ces activités se fait rarement dans l'isolement, et suppose une fraternité d'esprit, le partage de soucis et de joies, d'aide et de présence amicale, et en même temps vous gagnez un réseau de connaissances sur lesquelles vous pouvez compter. Croyez à quelque chose, à quelqu'un, en vous, mais croyez. Préférez le combat au compromis, attaquez les difficultés au lieu de vous y habituer.

## **VII PERDEZ DU POIDS ET GAGNEZ EN REPUTATION**

« Ce que vous êtes est tellement fort que je n'entends pas ce que vous dites »

Vous êtes prêt à passer à l'attaque et à rencontrer des femmes et des hommes qui recrutent. Ils vont en premier voir, observer, jauger et juger, votre image, votre look, votre apparence physique, votre manière de vous déplacer et de vous présenter. Ils regardent aussi avant de vous recevoir votre

présence sur internet, votre « personal branding », votre « e-réputation ». A notre époque de communication, on recrute aussi une image, avec une première loi propre à tous les domaines de la com : la première impression est la bonne, surtout si elle est mauvaise.

## **1 - Faites une cure d'amaigrissement et devenez souple**

« La maladie la plus grave est le mépris de son corps ». Montaigne.

Aussi loin qu'on remonte dans le temps, les apparences sont tout dans les relations humaines. On voit en premier votre aspect physique, alors soyez beau, agréable à regarder, quel que soit votre âge.

Une apparence propre et soignée n'est pas frivolité mais respect. La beauté ne tombe pas du ciel, c'est une quête de tous les jours, votre apparence dépend de votre santé et de votre confiance en soi. En forme, vous répondez mieux aux recruteurs car vous vous aimez davantage. Prenez soin de votre corps, c'est votre demeure jour et nuit.

Si vous croyez en vous, vous rayonnez de l'intérieur, et dans les entretiens, vous avez naturellement une présence, de l'allure et du style. Bien dans votre corps vous vous sentez bien partout. Le recrutement est une affaire de diététique et d'optimisme. Veillez à votre santé, mangez correctement, faite de l'exercice et dormez.

Grossir du corps et de l'esprit, c'est mourir un peu. Perdez du poids, supprimez les pensées négatives, assouplissez corps et esprit, articulations et neurones. En forme vous êtes attirant. Pratiquez un sport, une gymnastique, un exercice physique à votre goût. Les hormones euphorisantes que vous en tirez se sentent. Look alerte et soigné signifie esprit clair, efficace, capable de décision franche.

## **2 - Si l'habit ne fait pas le moine, l'image fait le recruté**

Pour être remarqué, apprécié, sélectionné, engagé ou promu, faites simple !  
Donnez l'image professionnelle de ce que vous êtes et agissez en cohérence.  
Supprimez tout écart trompeur :  
entre le job d'hier et celui d'aujourd'hui,  
entre la réussite des autres et la vôtre,  
entre le poste de vos rêves et celui que vous pouvez obtenir,  
entre votre personnalité et le style de l'entreprise...

Faites coïncider l'actif que vous êtes et celui que vous montrez, le succès en découle.

Faites envie, pas pitié, c'est vieux comme le monde. Sans emploi vous faites fuir. Depuis des décennies de plans sociaux, le chômeur n'est pas aimé, victime d'un banal phénomène de mentalité, ce n'est pas lui qui est méprisé, mais son image le plus souvent négative.

Au lieu d'évoquer un risque à venir ou un mauvais souvenir, présentez-vous comme un l'actif. Vous dites aux autres comment se comporter avec vous par la manière dont vous vous comportez avec vous-même.

Votre façon de vous habiller est aussi un critère de choix. Il n'est pas question de tissus et de marques, mais de tout ce qui vous habille, votre personnalité, votre pensée, votre touche personnelle. La mode change, votre style reste, elle est spectacle, le style réalité, elle s'achète, il se possède. Habillez-vous selon votre goût, sentez-vous bien dans vos habits, vous serez bien dans votre peau et perçu ainsi. Vos vêtements reflètent votre mode de vie et parlent avant que vous ayez dit bonjour. Ce sont des amis qui vous mettent en valeur et vous protègent.

Un dernier point : dans tout métier, il y a un code, un style, une mode, si vous sentez tout de suite la ressemblance, foncez. Si vous devez refaire votre garde robe pour entrer dans une entreprise, passez votre chemin.

Vous avez aussi à vous débarrasser de l'image sociale du métier quitté pour en épouser un nouveau. Un cadre supérieur d'une grande compagnie d'assurance témoigne : « J'étais lessivé, écoeuré, licencié comme un malpropre, et je me sentais figé par rapport aux changements. Ce qui m'a sauvé, c'est l'amitié. Un vendredi soir, comme tous les vendredis soir à tour de rôle avec des amis, nous étions réunis chez moi pour jouer au bridge ; notre seul point commun était notre passion pour ce jeu, nos métiers étaient très différents, il y avait un médecin généraliste, un ami architecte, un copain fonctionnaire au Trésor; devant ma mine de naufragé, un verre d'alcool aidant ils se sont mis à chercher d'autres métiers que je pourrais faire, juste pour me sortir de ma mauvaise humeur, et avoir un partenaire convenable. On est sorti du rationnel et des logiques de mon business, en fait nous avons fait une sorte brainstorming. Tout dire, du plus fou au plus impossible, fait rejaillir l'idée de l'un sur celle de l'autre, qui donne naissance à une troisième, qui en suscite d'autres... et ainsi de suite, on est arrivé, après plusieurs heures, à la conclusion, je serai brocanteur. Complètement fou. Non, c'est mon hobby, depuis toujours je passe mes loisirs à fouiner aux puces, à chiner dans les

brocantes, les ventes aux enchères, pour le plaisir, pour les objets. C'est ainsi que j'ai trouvé mon nouveau métier. Pourtant ma première réaction fut négative. Que vont penser mes collègues, cadres supérieurs. Puis j'ai pensé : c'est leur problème, et je me suis lancé dans ce nouveau métier. Au bout de quelques mois, c'était gagné, je me fais plaisir, je gagne ma vie mieux qu'avant, c'est bien connu, dans la brocante, on ne connaît pas trop le fisc. »

Dépassez l'illusion de l'étiquette sociale et statutaire, vivez le job que vous aimez, qui vous fait plaisir, et vous serez apprécié.

### **3 - Montrez vos actions et vos convictions**

Un cadre marketing d'une entreprise de yaourt licencié envoie son CV à tous les leaders de la profession. Il n'obtient aucun résultat, sauf quelques lettres polies de refus.

Il change alors de tactique et signe un contrat de six mois avec une multinationale de l'agro-alimentaire qui lui confie l'étude du lancement d'un nouveau yaourt aux fruits au niveau européen. En tant que consultant menant cette étude de marché, il sollicite les mêmes leaders de la profession. Inquiets de l'arrivée d'un nouveau concurrent, tous le rencontrent avec l'intention de le faire parler. Bien sûr, il ne parle jamais de sa recherche d'emploi. Très pris, pas disponible, une multinationale paie ses talents pour cette étude. Quant à savoir s'il est vraiment missionné par cette multinationale, personne ne le sait.

Quelques mois plus tard, grâce à ces interviewees, il trouve une situation par un cabinet de recrutement. Sa démarche a porté ses fruits : les informations recueillies sur le secteur d'activité dans lequel il cherchait un emploi lui ont permis d'affiner sa recherche, surtout, il a gardé le comportement d'un actif pendant toute cette période et a convaincu.

La même personne, avec le même cursus, les mêmes qualités, les mêmes aspirations.... offre deux images différentes, dans un cas elle est repoussée, dans l'autre recrutée. Dans tous les cas de figure, montrez vos convictions, vos centres d'intérêt et vos actions.

Une consultante en management rêve de rentrer dans un des plus grands Instituts de management de la place, et adresse à maintes reprises des lettres de motivations accompagnées de CV qui se soldent par des refus. Un jour elle lit dans le Monde un article écrit par le patron dudit Institut de Management, qui concerne un sujet qu'elle connaît bien. N'étant pas d'accord sur toutes les idées qu'il défend, elle lui écrit une longue lettre pour lui faire savoir son point

de vue sur le sujet, et surtout ses critiques. Quelques jours plus tard, ce patron l'appelle et lui propose une rencontre pour parler de tout cela. Le plus dur pendant cette rencontre fut pour elle de ne pas poser sa candidature, quelques semaines plus tard, il l'appelle et lui propose une situation à ses côtés. Depuis des mois il a sur son bureau son CV parmi tant d'autres et ne l'a même pas regardé.

Entre passionné d'un même sujet, d'une même discipline, on se comprend, on s'entend, on prend du plaisir, on en oublie l'heure et on se coopte.

Un jeune artiste décline avec zèle les offres d'emplois parues dans la Presse comme si celles-ci lui étaient personnellement adressées. Il écrit des lettres de non-motivation à un Groupe chimique qui recherche un agent de fabrication. Il leur fait part de son indignation quant à la pollution industrielle : « je ne serai pas le complice de vos méthodes douteuses. Cela dit je refuse votre offre d'emploi, je ne joins pas de curriculum vitae, et je vous demande de retirer vos propositions de ma vue. » « Je vous en prie ne m'embauchez pas !!! » Une entreprise lui a demandé son CV et l'a recruté pour un poste en phase avec ses convictions

#### **4- Entretenez e-réputation et marque personnelle**

Une autre évidence s'impose dans votre action : entretenez, développez et exploitez votre réseau. Plus vous rencontrez de personnes, plus vous avez des probabilités de tomber sur celle qui a une opportunité pour vous. Plus vous restez en contact avec des personnes croisées professionnellement, même si elles ne sont plus dans votre proximité de travail, plus vous accroissez votre capital.

Investissez dans les relations sociales, quelles qu'elles soient, pourvu que vous y soyez à l'aise, attire les autres. Affichez votre activité, vous êtes déjà très occupé, peu disponible, non-candidat, mais ouvert à tout ce qui se passe dans votre entourage. Selon les sociologues, vous connaissez en moyenne 100 personnes par leur prénom. Lorsque vous en rencontrez une, vous êtes à une poignée de main des personnes qu'il connaît. Cette personne connaît aussi 100 personnes par leur prénom et elle pourra leur en parler... et ainsi de suite. En une seconde en vous adressant à une personne dans une soirée vous êtes à quelques millimètres de milliers de personnes qui sont autant de solutions pour vous.

Avec les réseaux sociaux, ces chiffres sont multipliés par mille et sur un territoire planétaire. Soyez sur internet, accélérateur de relations, pour des



raisons autres que la recherche d'un job. Entretenez votre e-réputation et googlisez-vous. Saisissez votre nom et prénom sur Google et vérifiez combien de fois votre nom est cité, ce qui se dit sur vous, en quantité et en qualité.

Dans ce marché hautement concurrentiel, votre marque personnelle, image synthèse de vos talents et compétences vous différencie. Devenez incontournable sur un sujet, un thème, une profession, dans les manifestations réelles et virtuelles : salons, forums, conférences, soirées networking, interviewes, entretien sur réseau... et développez votre visibilité par un blog, un site, une page personnelle, une vidéo...

Assurez votre autopromotion dans tout ce qui traite de votre métier, exposez des projets menés, écrivez des articles, et ne criez surtout pas que vous êtes disponible. Menez votre com répétée et cohérente et parlez avec vos tripes, le souvenir vient beaucoup des émotions. Cette présence numérique en cohérence avec votre projet tisse votre réseau relationnel. Plus vous améliorez votre position sur votre métier dans les pages d'internet qui lui sont dédiées, plus les recruteurs tombent sur vous et vont vous « chasser ».

## **VIII**

### **INTERESSEZ LES PATRONS MAIS PAS COMME CANDIDAT**

«Quand tout marche bien il est grand temps d'entreprendre autre chose, quand tout va bien, l'optimisme est un luxe, lorsque tout va mal c'est une nécessité. » Bertrand de Jouvenel

Envisagez votre démarche dans la sérénité, organisez-vous, vous avez à conduire un projet, vous allez vers de nouveaux plaisirs, de nouvelles connaissances, des réussites et aussi des échecs. Sans job ou en poste quand tout va bien, changez, remettez-vous en question et surtout restez vous-même.

#### **1 - Pratiquez la tactique alimentaire**

Vous avez élaborer votre projet et déterminé les conditions de base :



- le job compatible avec vos atouts : vouloir un poste est normal, le valoir est autre chose,
- la discipline : avant de maîtriser les circonstances, contrôlez-vous vous-même,
- la santé physique et mentale: la réussite passe une bonne santé,
- l'optimisme : souvenez-vous de vos réussites,
- la décision : fixez-vous un projet, quitte à en changer,
- la concentration : canalisez votre énergie sur ce job,
- l'ouverture d'esprit : autorisez-vous toutes les possibilités,
- la connaissance de soi : soyez lucide et conscient de votre potentiel,
- l'exigence d'un salaire : faites payer votre valeur ajoutée d'aujourd'hui,
- la détermination : décidez vous-même et empêchez les autres de le faire à votre place,
- la prise de risques : le risque fait partie de la vie.

Reste le timing de votre projet. Définissez une durée pendant laquelle vous avez l'autonomie financière pour attendre le moment où ce que vous visez se présentera. Votre projet peut prendre du temps, le marché est tendu, il faut trouver la synchronisation entre le poste libre et votre capacité à l'occuper.

Première condition de toutes les conditions pour être efficace : avoir de l'argent devant vous ou un sponsor. Tactique alimentaire veut dire gagner de l'argent par tout moyen légal et moral, le temps de retrouver une situation conforme à vos compétences et à vos aspirations.

Dans tous les cas, libérez-vous du besoin impératif d'avoir un salaire. Le besoin d'argent est mauvais conseiller, il vous affaiblit, évacuez-le. Un patron cherche des compétences, vous des euros, c'est un dialogue de sourds qui déçoit les deux parties. Dans un entretien de recrutement, échangez sur le métier, la fonction à occuper, la mission à remplir, les points de vue se rapprochent, les émotions se partagent, les appétences se dévoilent. Posez les bonnes questions, montrez votre savoir-faire à travers leur pertinence.

La tactique alimentaire vous offre le moyen royal de vous concentrer sur la recherche du job désiré, ce qui prend du temps. S'il le faut, baissez votre salaire pour mieux remonter, vous devez avoir assez d'argent pour mettre les vôtres à l'abri du besoin.

La diminution du salaire à l'instant «t» est déconnectée de votre valeur professionnelle. Un chanteur ne sort pas que des tubes, un écrivain ne publie pas que des best-sellers.

Un directeur de Hilton licencié ne retrouve pas rapidement la Direction d'un hôtel similaire, il accepte un job de chef barman d'un Palace à Londres. « Il n'y a pas de petit boulot... » explique-t-il « il n'y a que de grands fainéants ». D'abord, il reste en activité et gagne bien sa vie, les pourboires au Ritz doublent son salaire et sans impôts. Les grands patrons de chaînes internationales passent dans ces Palaces, de fil en aiguille, de contacts en informations, il entre en relation avec un autre réseau d'hôtels, et apprend avant tout le monde la vacance prochaine d'un poste de directeur d'hôtel à Houston.

Gagnez de l'argent pour ne pas dépendre des autres, de la société, travaillez sous une forme ou sous une autre, gardez et développez les relations avec des actifs, fabuleux gisement de possibilités professionnelles. Un emploi entraîne un autre. Votre activité détermine le choix que va faire le patron qui recrute. Et si jamais, vous en rencontrez un qui trouve anormal que vous ayez accepté un poste « alimentaire », remerciez-le, il vient de vous démontrer que vous ne partagez pas les mêmes valeurs.

Dans un entretien, vos actions influencent la tournure de la rencontre. Le plus souvent vous êtes plus apprécié par la pertinence de vos questions que par la justesse de vos réponses. Abordez le sujet de la rémunération, sujet tabou issu de la tradition judéo-chrétienne, il est souvent absent du discours. Des recrutements échouent au bout de plusieurs semaines d'entretiens, patrons et candidats occultent le sujet, et s'aperçoivent, quand enfin ils en parlent, qu'il existe un gap important. On parle du salaire au moment de partir comme si on voulait écourter le temps passé sur le sujet.

N'annoncez pas de chiffre, le premier qui parle argent perd. Ecoutez et restez ouvert aux pratiques du secteur, à la politique de rémunération de l'entreprise, à la répartition entre fixe et variable. Considérez-le en termes fluctuants, sans corrélation mathématique avec celui proposé, prenez en compte le prix du marché, la taille de l'entreprise, et les possibilités d'évolution.

## **2 - Laissez tomber la candidatisation**

Restez l'actif que vous étiez il y a encore quelques heures ou quelques jours, et faites-le savoir à votre réseau, vous êtes pris, indisponible, très occupé. Attention : la nouvelle de votre chômage se répand à la vitesse de la lumière et vous catégorise dans le groupe des demandeurs d'emploi. Rencontrer son réseau pour lui expliquer en long et en large son malheur est suicidaire.

Contactez vos connaissances pour leur faire part de bonnes nouvelles, des sujets qui les intéressent, d'idées ou d'interrogations sur leur business, de solutions que vous avez lues, des perspectives pour leur situation. Entrez dans leur « bulle », tout patron, tout dirigeant a un projet à réaliser, un CA à atteindre, l'ambition d'être le 1er de son marché, votre projet il s'en moque. Inutile donc de lui en parler. Vous êtes a priori en activité, sous la forme que vous voulez, vous êtes pris. Même si vous n'êtes pas en poste, ayez une activité qui se voit et donnez le change. Restez actif sans tricher, occupé et sollicité, parlez au présent ou au futur, le chômeur use du passé et de l'imparfait.

Montrez que vous savez où vous allez, cela rassure et montre votre action, vous devenez intéressant et votre prix monte. On veut toujours ce qui est déjà pris. Avoir une activité, rémunérée ou pas, vous n'avez pas à entrer dans ces considérations administratives, donnez le change. Allez aux rendez-vous sans CV et sans être candidat. Si on vous en demande un, expliquez que vous devez en faire un, cela sous entend que vous n'en n'avez pas un stock prêts à être dégainés. Ainsi vous en faites un complètement adapté au projet de votre interlocuteur qui va mieux trouver dans votre cursus ce qu'il cherche.

En emploi comme en finances, on ne prête qu'aux riches : « On donnera à celui qui a, et il en aura plus. Mais celui qui n'en a pas, on lui enlèvera même ce qu'il a » selon l'évangile de Saint Matthieu. L'effet Saint Matthieu, selon Bernard Gazier, gouverne le marché. Si on ne prête qu'aux riches, on ne recrute souvent que des actifs.

Entre deux finalistes, de compétences techniques comparables, l'un disponible immédiatement car sans emploi, l'autre actif avec 3 mois de préavis, dans la majorité des cas, le patron pourtant pressé choisit celui qui est déjà en poste. Il y a de nombreuses explications de cela: l'actif en poste réussit mieux son entretien, il a tout à gagner, rien à perdre, plus décontracté, il entre plus facilement en phase avec son interlocuteur ; le patron de son côté, à tort ou à raison, est rassuré par un actif apprécié par un autre patron, la rémunération demandée payée par un autre le convainc, et devient légitime, enfin il trouve une jouissance à « piquer » un collaborateur, à plus forte raison si c'est à un concurrent.

Si vous êtes en poste, vous serez tôt ou tard remercié, ce n'est pas une vue pessimiste, c'est le monde des affaires. Les journaux en parlent : tous les

jours 30000 personnes perdent leur emploi, de gré ou de force, et 30 000 en trouvent un.

Dès que vous prenez une nouvelle fonction, cherchez-en une autre, même débordé de travail par vos nouvelles responsabilités, regardez ce qui se passe, préparez-vous à changer de métier, d'entreprise, de région ou pays... Dépourvu de toute angoisse, vous repérez plus aisément les postes avant d'être disponible, et trouvez une amélioration, des conditions de travail nouvelles, un périmètre de responsabilités plus grand, un nouveau défi. L'action vous donne un temps d'avance sur les événements que vous provoquez. Soyez nomade, explorez le terrain, aventurez-vous dans de nouvelles contrées.

### **3 - Trouvez un emploi dans le chômage**

« Qui vit à combattre un ennemi a intérêt à le garder en vie ». Nietzsche

Le système politique et administratif de l'emploi et du chômage de notre pays investit des milliards d'euros pour lutter contre le chômage. La France, comme d'autre pays du monde occidental, possède une des meilleures usines à fabriquer de la matière grise au monde, sans savoir utiliser cette richesse dans des emplois.

L'industrie du chômage est une activité en pleine croissance qui crée des milliers emplois chaque année. Entrez dans les métiers où l'argent du chômage s'écoule : fonctionnaire du Ministère de l'emploi, expert es chômage, juriste en droit du chômeur, avocat de prud'hommes, économiste du marché, sociologue du phénomène... Entrez à Pôle Emploi, à l'APEC, à l'UNEDIC...

Travaillez dans le secteur privé du chômage : consultant en outplacement, formateur en transition de carrières, psychologue du travail, coach en développement personnel, journaliste spécialisé sur l'emploi, cadre dans l'industrie du CV, webmaster dans des jobboards, rédacteur de CV sur internet, brokers de CV... voilà des secteurs qui recrutent et recruteront.

## **CONCLUSION I**

Entre la fin de vos études et votre retraite, vous vivez des périodes de travail et des séquences de chômage, ces événements sont une série de précipités

de l'existence. Donnez-leur le sens qui vous fait plaisir en ayant bien à l'esprit un chiffre : 10 % de votre temps éveillé de toute votre vie est consacré à une activité professionnelle.

Et si vous vous réussissiez les 90 % qui restent !?

## CONCLUSION II

Si vous en avez envie, maintenant, vous pouvez faire un CV.

## PENSEES ET APHORISMES

### ILS ONT DIT SUR LE SUJET

« L'avenir c'est du CV en préparation » d'après Pierre Dac

« Un chômeur c'est un drame, un million de chômeurs, juste une statistique »  
Staline

« Le chômage, quelques mois, ça va, mais je ne passerai jamais professionnel. »  
San Antonio

« Si les actifs avaient le moindre sens de la solidarité, il n'y aurait plus de chômeurs, mais il n'y aurait plus non plus d'actifs » d'après Shaw

« Quand vous cherchez des gens à recruter, vous devez rechercher trois qualités : l'intégrité, l'intelligence et l'énergie. Et s'ils ne possèdent pas la première, les deux autres vous tueront. » Warren Buffet, financier américain.

« Au temps de Sarkozy, il y avait à Paris, comme chacun sait, une espèce de Pôle Emploi, qui vendait des conseils sur la recherche d'un JOB. Seulement, le dieu de l'emploi, plus honnête que notre marchand de promesses, avait écrit son secret au fronton de son bureau. Et lorsqu'un chômeur venait interroger le destin, afin de savoir ce le marché du travail ferait pour lui, il pouvait lire ce profond oracle bon pour tous : « Connais-toi » D'après Alain

« Et malgré les menaces du chef,  
Sous les huées des chômeurs en âge,  
avec des stabilos de toutes les couleurs  
sur le paper board du chômage  
il dessine le visage d'un actif »  
d'après Prévert

« Le plus beau métier d'homme est le métier d'unir les hommes. » Antoine de Saint-Exupéry

« Ne vous tuez pas au boulot ; achetez un revolver, c'est moins fatigant. »  
Pierre Doris

« Il suivait son idée, c'était une idée fixe et il était surpris de ne pas avancer »  
Prévert.

« On n'est pas vieux tant que l'on cherche » Jean Rostand

« Une carrière, c'est fantastique, mais on ne peut pas se blottir contre elle la nuit quand on a froid. » Marilyn Monroe

« Un amour, une carrière, une révolution : autant d'entreprises que l'on commence en ignorant leur issue. » Jean-Paul Sartre

« La vie est la seule carrière qui m'intéresse ». Erik Orsenna

« On a connu des hommes qui ont fait de hautes études, qui ont eu de très belles situations, qui ont gagné beaucoup d'argent et qui ont tout de même réussi leur vie ». Jean-Claude Carrière

« Ne pas oublier que le Titanic a été construit par des professionnels et l'arche de Noe par des amateurs. »

« Choisissez un travail que vous aimez et vous n'aurez pas à travailler un seul jour de votre vie. » Confucius

"Il y a récession quand votre voisin perd son travail, dépression quand vous perdez le vôtre." Harry Truman

### **Aphorismes de l'auteur :**

#### **Sur le CV**

« L'espérance du curriculum vitae est la fortune du chômeur. »

« Le CV est une pierre tombale : il ne dit jamais de mal de celui qui est dessous. »

« La chose la plus importante dans un CV, c'est ce qui n'y est pas. »

« Un CV doit être comme la robe d'une jolie femme. Assez long pour couvrir l'essentiel, assez court pour rester intéressant. »

« Ce qui manque à un candidat en profondeur, il le donne souvent en longueur de CV. »

« Le CV est la promesse d'un emploi qui n'engage que son auteur. »

« L'espérance du CV est la fortune du chômeur. »

« Le CV est un conte de faits. »

« Faire un CV est un besoin, être recruté est un art »

« Le CV est la lanterne accrochée dans le dos qui n'éclaire que la carrière accomplie. »

« Comprendre un nouveau poste c'est s'alléger des scories de son CV »

« Conduire sa carrière le nez sur son CV est aussi dangereux que de conduire une voiture le nez sur le rétroviseur. »

#### **Sur le chômage et le licenciement**

« Qui vit de combattre le chômage a intérêt à le voir grandir »

- « Si vous craignez le licenciement, ne signez pas de contrat de travail »
- « Etre chômeur, et ne pas tout faire pour s'en sortir, c'est là la vraie faute »
- « Le chômage est un pont vers un job »
- « Je suis surmené de chômage »
- « L'actif licencié est inconsolable de la démission qu'il n'a pas donnée. »
- « C'est le job que l'on n'a pas qui est le plus dur à réussir. »
- « Le comble du chômeur c'est d'être pauvre comme Job. »

### **Sur la recherche d'emploi et le recrutement**

- « Des chasseurs de têtes qui cherchent, on en trouve mais des chasseurs qui trouvent, on en cherche. »
- « Vous ne chantez pas parce que vous avez un emploi, vous avez un emploi parce que vous chantez. »
- « Le dernier mot dans un recrutement est toujours un chiffre. »
- « Les candidats ont un point commun: ils sont tous différents. »
- « Le nombre de chasseurs de têtes ira toujours croissant, parce que c'est le seul métier, avec l'art de gouverner, qu'on ose faire sans l'avoir appris. »
- « On détermine la vraie valeur d'un candidat en notant en premier lieu à quel degré et dans quel sens il est arrivé à se libérer de son dernier poste. »

### **Sur le travail**

- « L'emploi est mauvais professeur, il pousse l'actif intelligent à se croire indispensable. »
- « Le job le plus sûr est celui qu'on peut quitter quand on veut. »
- « L'emploi déguise souvent l'actif, le licenciement le démasque. »
- « Je ne veux pas uniquement un job pour travailler, j'en veux un auquel je puisse croire. »
- « La réussite professionnelle prêtée aux autres se résume souvent à un échec soigneusement dissimulé. »

### **Sur la vie active**

- « Se préparer au chômage est le meilleur moyen de préserver son emploi. »
- « Le bonheur professionnel c'est d'avoir un emploi à perdre. »
- « L'avenir d'un actif c'est de perdre son emploi, celui d'un chômeur d'en trouver un. »
- « L'imprévoyant creuse un puits quand il a soif, l'actif imprudent cherche un emploi quand il est licencié. »
- « Dans tout poste, il faut soigner le commencement et penser d'avance à la fin. »
- « La vie active sans le chômage c'est comme le christianisme sans l'enfer. »



« Trouve un emploi sans le chercher celui qui a longtemps cherché sans le trouver. »

« Quand on cherche un emploi, le plus dur est de garder son idéal tout en perdant ses illusions. »

« Prenez garde en traversant la vie active, un job peut en cacher un autre »

« Plus triste senior, rester jeune diplômé. »

## **BIBLIOGRAPHIE**

- André C. et Lelord F. L'estime de soi Odile Jacob 2001
- André C. Vivre heureux Odile Jacob 2003
- Aubrey P. Le travail après la crise Interéditions 1994
- Bonnet Y. Les 9 fondamentaux de l'éducation Presses de la Renaissance 2002
- Bruckner P. /Finkelkraut A. Au coin de la rue, l'aventure Le Seuil 1979
- Bruckner P. L'euphorie perpétuelle Grasset 2000
- Corneau Le Meilleur de soi Robert Laffont 2007
- Collectif Le travail quel avenir Gallimard 2007
- Chalvin D. Du bon usage de la manipulation Elsevier Business 2002
- Clance P.R. Le complexe d'imposture Pauline Flammarion 1986
- Cottraux J. La répétition des scénarios de vie. Odile Jacob 2003
- de Brabandère L. Le management des idées Dunod 1998
- Dent H. Job Choc Harry Dent First 1995
- Drewermann E. L'essentiel est invisible Editions du Cerf 1993
- Ellul J. Exégèse des nouveaux lieux communs La table Ronde 1994
- Faletta N. Le livre de paradoxes Diderot Editeur 1983
- Fanger F Oser Odile Jacob 2002
- Finley G. Lacher prise Editions du monde 2008
- Forrester V. L'horreur économique Fayard 1996
- Giono J. La Chasse au bonheur Gallimard 1990
- Goleman D. L'intelligence émotionnelle Robert Laffont 1997
- Hopcke R. Il n'y a pas de hasards Robert Laffont 2000
- Jankelewitch W. La Mort Flammarion 1977
- Joule R.V. et Beauvois J.L Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens PU Grenoble 1987
- Tartbang Tulkou L'art intérieur du travail Editions Dervy 1993
- Laborit H. Eloge de la fuite Robert Laffont 1976
- Loreau Dominique l'art de la simplicité Flammarion 2008
- Mackay H. Nager avec les requins Interéditions 1988
- Morand P. L'éloge du repos, Le Seuil 1937



- Nikonoff J. Chômage, nous accusons, 1998
- Pasini W. le Courage de changer Odile Jacob 2003
- Plutarque Comment tirer profit des ennemis Payot et Rivages 1965
- Pollan S.M Dépensez tout, vivez heureux Le Cherche Midi 1999
- Porot D. Comment trouver un emploi Les Editions d'Organisation
- Rogers D.J Les grandes stratégies militaires appliquées aux entreprises
- Russel B. La conquête du bonheur Editions Payot 1967
- Servan-Schreiber JL L'art du temps Fayard 1983
- Mihaly Csikszentmihalyi Vivre Robert Laffont 2005
- Watzlawick P. Changements LeSeuil
- Watzlawick P. Comment réussir à échouer Le Seuil 1988
- Wayne.W.Dyer Vos Zones erronées Sand 1976
- Werber B. L'encyclopédie du savoir relatif et absolu. Albin Michel
- Légeron Patrick Le stress au travail Odile Jacob 2001